

[Text]

well consult, but he does not have to. That is the way it is understood in this bill: that he does not have to.

When you move from clause 5 you go over to clause 8 of the bill, which is on page 9. We have the power of the chairman in clause 5 and then we have the role of the members under clause 8. The members may make by-laws, and they may establish policies respecting the classes of transportation occurrences, which means that you might want to ask the minister. . . Presumably the members can decide what accidents they wish to investigate and how they wish to classify them.

• 0950

It is clear that this board has a great deal of flexibility. It has exclusive jurisdiction but a great deal of flexibility to decide what it wants to do and how wide its jurisdiction is going to be. Of course this comes back to the question of what resources will then be required, depending upon the jurisdiction which the board considers it wants to exercise.

What is interesting is paragraph 8.(c), which says that, at meetings, the members:

(c) may establish, either generally or in relation to specific classes of transportation occurrences, policies to be followed in the conduct of investigations;

If members then go to subclause 10.(2) on page 10 of the bill you will see that the directors can exercise their authority and have exclusive authority within their domain regarding investigations, but subject to any policies established under paragraphs 8.(b) and (c), which I just reiterated to you. You might wish to explore with the minister just what that means in terms of how the board will in fact give direction to the directors regarding investigations or how the board will control investigations.

Justice Sopinka seems to have interpreted this to mean that the board could set a policy whereby the expert member would attend on-site investigations if the board decided that would be a policy of the board. The member could be there in connection with certain types of investigations. So if it is an air member and it is some sort of an accident, the board could decide as a policy that the member of the board could attend the site of the investigation. That should be explored with the minister.

**Mr. Tobin:** I read in clauses 8 and 10 that essentially the board is going to be an octopus, the chairman at the centre and each of the arms essentially running their particular area of expertise. There would be a consultative process, obviously, but in essence we are going to have a director per mode. A single person per mode in charge of accident investigation and safety: it is pretty hard to have a disagreement that way.

**The Chairman:** This is what we would explore with the witnesses, the minister.

[Translation]

peut demander conseil, mais il n'est pas obligé de le faire. Ce projet de loi ne l'y oblige pas.

Passons ensuite de l'article 5 à l'article 8 du projet de loi, à la page 9. L'article 5 énonce les pouvoirs du président et l'article 8, le rôle des membres. Les membres peuvent établir des règlements administratifs, établir des politiques en ce qui concerne les catégories d'accidents de transport, ce qui veut dire que vous pourriez demander à la ministre. . . en principe, les membres peuvent décider du genre d'accidents devant faire l'objet d'une enquête et définir diverses catégories.

Il est clair que ce bureau a énormément de latitude. Sa compétence est exclusive et il peut lui-même en fixer les paramètres et le champ d'application de sa propre initiative. Naturellement, cela nous ramène à la question des ressources nécessaires au domaine d'investigation dans lequel le bureau décide d'exercer sa compétence.

L'alinéa 8.c) est intéressant à cet égard puisqu'il dit que lors de leur réunion les membres du bureau peuvent:

c) établir des politiques en ce qui concerne les accidents de transport ou certaines catégories de ceux-ci, applicables aux enquêtes;

Et si vous passez à la page 10, le paragraphe 10.(2) stipule que chacun des directeurs a compétence exclusive pour diriger les enquêtes dans son domaine correspondant, sous réserve, cependant, des politiques établies en vertu des alinéas 8.b) et c), que j'ai cités tout à l'heure. Vous souhaitez peut-être demander au ministre quelles instructions d'enquête, dans ces circonstances, pourra donner le bureau au directeur et comment le bureau contrôlera ces enquêtes.

Le juge Sopinka semble avoir interprété ceci comme signifiant que le bureau pourra établir une politique donnant pour instruction aux spécialistes de participer sur place à l'enquête si telle est sa décision. Cette décision sera fonction du type d'enquête menée. S'il s'agit du membre chargé des questions de transport aérien et qu'il y a eu un accident, le bureau pourra décider qu'il assiste sur place à l'enquête. Il faudrait étudier cette question avec le ministre.

**M. Tobin:** Si je comprends bien les articles 8 et 10, pour l'essentiel ce tribunal sera une pieuvre, le président étant au centre et chacune des tentacules étant essentiellement responsable de son domaine particulier de compétence. De toute évidence il y aura consultation, mais en définitive, il y aura un directeur par mode de transport. Une seule personne par mode de transport chargée des enquêtes sur les accidents et de la sécurité: on ne peut pas faire beaucoup mieux pour être sûr qu'il n'y a pas de désaccord.

**Le président:** C'est ce genre de questions que nous aborderons avec le témoin, le ministre.